

Le rappeur Lorenzo et Christine Martin veulent imposer aux Français la langue des singes et des serpents

écrit par Maxime | 3 août 2017

<http://resistancerepublicaine.com/2017/08/01/christine-martin-adjointe-au-maire-de-dijon-le-rappeur-lorenzo-a-tous-les-droits/>

La langue utilisée par Lorenzo pourrait faire penser à de l'ancien français : ça ressemble à du français, mais c'est complètement déformé.

On pourrait dire que c'est du « futur français », préparé par le règne de Pensée-Complexe premier, digne successeur de Normal premier... et leurs prédécesseurs depuis quarante ans environ.

C'est l'occasion d'évoquer la *Défense et illustration de la langue française de Du Bellay* (1549), un émouvant plaidoyer à l'heure où la France subit le grand remplacement avec ses conséquences toutes en diversité.

Dans ce texte, Du Bellay affirmait son ambition de faire de la langue française une langue brillante, élégante et puissante.

Du Bellay dénonçait d'abord la préférence de certains savants pour les langues mortes et le mépris qu'ils avaient pour le français comme langue vulgaire.

Aujourd'hui, d'autres préfèrent de la même façon s'exprimer en anglais, sur leur CV (viadeo, linkedin etc.) au détriment de leur propre langue. Les mêmes sont « citoyens du monde » prônant, suivant Macron, la marche vers la dégradation du statut de citoyen français.

Dans la langue d'alors, Du Bellay écrivait :

« je ne puis assez blamer la sottise arrogante, & temerité d'aucuns de notre nation, qui n'étoient riens moins que Grecs, ou Latins, méprisent, & rejettent d'un sourcil plus que Stoïcque, toutes choses écrites en François: & ne me puis assez émerveiller de l'étrange opinion d'aucuns savans, qui pensent que nostre vulgaire soit incapable de toutes bonnes lettres, & erudition: comme si une invention pour le Languaige seulement devoit estre jugée bonne, ou mauvaise. A ceux là je n'ay entrepris de satisfaire. A ceux cy je veux bien (s'il m'est possible) faire changer d'opinion par quelques raisons, que brièvement j'espère deduire: non que je me sente plus clair voyant en cela, ou autres choses, qu'ilz ne sont, mais pour ce que l'affection qu'ilz portent aux langues estrangieres, ne permet qu'ilz veillent faire sain, & entier jugement de leur vulgaire ».

Loin de rejeter l'héritage gréco-latin, il reconnaissait son admiration pour des œuvres écrites dans l'Antiquité. Il dénonçait simplement ceux qui se désintéressaient de la langue de leur patrie :

« Ceux, qui de gaieté de coeur (comme on dict) entreprennent telles choses légèrement, & s'en acquittent de mesmes. O Apollon ! O Muses ! Prophaner ainsi les sacrées Reliques de l'Antiquité? Mais je n'en diray autre chose ».

Il ajoutait :

« Toutes Personnes de bon Esprit entendront assez, que cela, que j'ay dict pour la deffence de notre Langue, n'est pour decourager aucun de la Greque, & Latine: car tant s'en fault, que je soye de cete Opinion, que je confesse, & soutiens celuy ne pouvoir faire oeuvre excellent en son vulgaire, qui soit ignorant de ces deux Langues, ou qui n'entende la Latine pour le moins. Mais je seroy' bien d'avis qu'après les avoir apprises, on ne méprisast la sienne ».

Et d'évoquer la langue des singes et serpents, qui n'est point la nôtre :

« Nous ne vomissons pas notz paroles de l'Estomac, comme les yvroingnes, nous ne les étranglons pas de la Gorge, comme les Grenouilles: nous ne les decoupons pas dedans le Palat comme les Oyzeaux: nous ne les sifflons pas des levres comme les Serpens. Si en telles manieres de parler gist la douceur des Langues, je confesse que la nostre est rude, & mal sonnante. Mais aussi avons nous cest avantage de ne tordre point la Bouche en cent mille sortes, comme les Singes ».